

Saajidah Dauhoo, présidente de SOS Poverty

« La construction d'un deuxième centre en 2018 »

L'année 2018 sera placée sous le signe du renouveau pour SOS Poverty. En effet, dans le cadre des 20 ans de l'association qui œuvre pour les plus démunis, la présidente de l'ONG, Saajidah Dauhoo, compte faire construire un deuxième centre à la route Abattoir à Port-Louis dans le but de venir en aide à un plus grand nombre de personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté. C'est un projet que Saajidah Dauhoo tient à cœur depuis plusieurs années. « Ce deuxième centre ne sera certes pas complet comme celui à Vallée-Pitot mais il offrira presque les mêmes services soit de venir en aide aux plus démunis », souligne-t-elle.

Cela dit, pour pouvoir concrétiser ce projet social, la présidente de SOS Poverty souhaite recueillir les fonds nécessaires. « Faute d'argent, le projet n'a pu voir le jour plus tôt mais en 2018, j'espère de tout cœur que nous allons pouvoir venir de l'avant avec ce deuxième centre. Les habitants de Roche-Bois et les faubourgs avoisinants vont y bénéficier pleinement. Ce n'est pas toujours facile de recueillir de l'argent pour financer un tel projet », avance-t-elle.

Parallèlement, Saajidah Dauhoo compte ouvrir un Day Care Centre pour les personnes âgées à Vallée-Pitot, en 2018. Selon elle, plusieurs seniors de la région sont livrés à eux-mêmes alors qu'une bonne partie est abandonnée par les proches. « Ce Day Care Centre sera un lieu



d'échanges pour ces personnes âgées. Elles pourront se rencontrer et passer une journée de détente entre amis. Ainsi, elles ne se sentiront plus isoler. Les personnes du troisième âge ont généralement beaucoup de choses à partager et à raconter. Il est malheureux que des enfants se servent de leurs parents et après, ils les abandonnent », ajoute la présidente de SOS Poverty.

Saajidah Dauhoo tient à rappeler que sa lutte contre la pauvreté va continuer et qu'elle viendra toujours en aide à ceux qui sont dans le besoin. « L'accompagnement scolaire ainsi que le repas chaud aux enfants continuent à être notre cheval de bataille également », fait-elle ressortir.

Centrales. Leurs mouvements sont contrôlés et leurs passeports confisqués. Or, dans un pays civilisé qui respecte les droits des travailleurs, il faut traiter les travailleurs étrangers comme des êtres humains », dit-il.

Fezal Ally Beegun demande au ministre du Travail de veiller à ce que le carnet de commandes des usines qui font venir des travailleurs étrangers soit bien rempli pour au moins quatre ans. Autre cheval de bataille pour lui : l'amélioration des conditions d'hébergement des travailleurs étrangers. Il se battra pour que le gouvernement vienne avec une loi pour que les travailleurs reçoivent un traitement humain. « Il est chagrinant qu'à la veille du Nouvel An des centaines de personnes ont perdu leur emploi. Je demande la mise sur pied d'un fonds pour aider les travailleurs licenciés. Bizin arrête kozé, fine l'heure pou agir », laisse-t-il entendre.

